

[103v., 210.tif] toujours des comparaisons desavantageuses de sa seconde femme a celle ci. Dans un carosse bleu et or elle etoit charmante, je restois jusques pres de 10h. chez la Baronne, et lus chez moi dans Schmid neuere Geschichte der Deutschen.

Froid et poussiere.

26me Semaine.

☉ 5. de la Trinité. 26. Juin. Je revis avec soin une notte faite par M. de Beekhen sur l'union des Octrois de la ville de Vienne avec les droits d'entrée du Souverain, Pflastermauth, depenses que la Ville fait annuellement pour paver et nettoyer la ville et pour la conservation des chemins des fauxbourgs. Cet ouvrage m'interessa, puis Schotten me fit pleurer en me parlant de la chere Therese. Beaucoup de personnes de la Kriegs Buchh.[alterey] sont allés la voir morte, ils disent que cette charmante enfant etoit belle a peindre avec son enfant a ses cotés. M. de Beekhen vint et je lui parlois de l'ouvrage de ce matin. Chez les Callenberg. Henriette se plaint, que les Traun ne songent plus a elle. Chez la veuve Dietrichstein, elle m'embrassa tendrement, et le Pce Antoine Eszt.[erhasy] se sauva a mon arrivée. Le jeune homme toujours fort triste. Elle me